

Chevauchée blanche en Pologne

28



Giam quisl iureet lan henibh erat iril ullaor at ad dolorper sustrud dip ent estrud magna feugiam er

En ce samedi de février, les cavaliers convergent vers Prague. En voiture pour certains, la capitale tchèque n'est qu'à une dizaine d'heures de Paris. En avion pour d'autres. Lorsque tout le groupe a retrouvé l'hôtel situé au centre de Prague, nous partons visiter les vieux quartiers. La soirée se terminera en musique dans un restaurant typique de la vieille ville.

Le dimanche matin, nous partons visiter la rive droite de Prague et en particulier le château et la cathédrale Saint-Guy. Puis, nous filons en bus vers la frontière polonaise située à 150 km de là. Les cent premiers kilomètres d'autoroute en plaine nous mènent aux premières pentes des Sudettes. Sont-elles enneigées ? De cela dépendra la conduite de la randonnée. Irons-nous vers les sommets chercher la neige ou la trouverons nous dès le départ en plaine. Cette fois-ci, la neige est au rendez-vous, ce qui nous promet cinq jours de pur bonheur. La frontière polonaise est atteinte et nous rejoignons notre base de départ : le Muflon. Il s'agit d'une ferme agro-touristique où sont hébergés

nos chevaux. Nous logeons dans des chalets paraissant assez rustiques de l'extérieur mais confortables et douillets à l'intérieur. De là, nous avons une vue sur toute la chaîne des Sudettes et devinons au loin notre futur parcours.

Lundi matin

Après un copieux petit déjeuner, direction les écuries où nous seront attribués les chevaux. Avec l'aide précieuse de Jaszu, nous parvenons à seller nos montures et charger le repas du midi. Lorsque tout le monde est en selle, il faut se soumettre à deux rituels. D'abord rassembler le groupe pour la photo qui sera imprimée sur le cadeau de fin de randonnée puis avaler le verre de Vodka et, après avoir jeté le verre dans la neige, le départ est enfin donné. La veille au soir, Bernard a étudié l'itinéraire

possible. Cette randonnée est très technique car il faut connaître la région par cœur en été et, au moment du départ, en fonction de l'enneigement, choisir le chemin.

Ambiance

La randonnée en Pologne en hiver dans la neige est une randonnée très particulière. Pour en profiter pleinement, il faut se laisser imprégner par cette ambiance de grands espaces enneigés, par l'histoire de la Pologne et par les traditions polonaises.

Si vous n'avez pas le temps de lire l'histoire ancienne de la Pologne avant de partir, Bernard vous la racontera, vous permettant ainsi de mieux comprendre ce pays, en particulier le « romantisme à la polonaise ».



Giam quisl iureet lan henibh erat iril ullaor at ad dolorper sustrud dip ent estrud magna feugiam er



Giam quisl iureet lan henibh erat iril ullaor at ad dolorper sustrud dip ent estrud

L'an dernier, il n'y avait pas de neige en plaine, aussi nous sommes partis directement vers la montagne. Cette année, la neige est au rendez-vous, nous ne pourrions guère dépasser 750 à 800 mètres d'altitude. Aussi, nous tournons le dos à la montagne et pour ce premier jour, prévoyons un arc de cercle par les plaines et les collines boisées. Si l'enneigement s'avérait trop important ou si les congères de plus d'un mètre ou un mètre cinquante nous barraient le passage, il faudrait à tout moment changer l'itinéraire. En principe, la hauteur de neige est en fonction de l'altitude et est donc prévisible à la lecture de la carte, mais ce n'est pas le cas lorsque le vent a provoqué des congères. Cela nous oblige à emporter le repas du midi car il est impossible de prévoir un rendez-vous avec l'intendance. Par contre le soir, nous devons rejoindre notre hébergement si possible avant la tombée de la nuit.

Dès le départ, le dépaysement est total. Nous chevauchons dans dix à quinze centimètres de neige pure marquée seulement par les traces de gibiers et très rapidement nous apercevons des troupeaux de chevreuils. Les chevaux aimeraient

La cape indispensable !

Pour bien profiter de sa randonnée hivernale, il est important de soigner son équipement. En fonction de l'enneigement et des difficultés rencontrées sur le terrain, la journée peut-être longue. Cela signifie passer de 8 à 10 heures dehors avec une température pouvant aller de 0°C à -20°C.

Si aujourd'hui on trouve dans le commerce des vêtements spécialement conçus pour le froid, ils restent chers et mal adaptés à la pratique de l'équitation. Il ne faut pas oublier que nous disposons d'une excellente source de chaleur qui est tout naturellement le cheval. Pour profiter au mieux de ce radiateur naturel, il suffit de se vêtir d'une longue et ample cape. Ainsi, lorsque le cavalier est à cheval, la cape englobe la croupe de la monture, formant comme une cloche à l'intérieur de laquelle

la chaleur remonte et réchauffe le cavalier. Les pieds et les mains sont toujours les parties qui se refroidissent le plus vite. C'est pourquoi, la cape doit être suffisamment longue pour couvrir les pieds lorsque le cavalier est à cheval, et suffisamment ample pour se refermer par-dessus ses mains. L'idéal est une cape en tissus polaire qui est à la fois légère et chaude. Bonnet et gants restent indispensables en complément. La cape n'est pas seulement utile pour le cavalier, elle l'est aussi pour le cheval. En effet, pendant la pause du midi, si les cavaliers se regroupent autour d'un grand feu pour boire

8

faire la course avec eux mais ce ne sera pas pour aujourd'hui. Il est préférable de réserver ce sport pour les derniers jours, lorsque les cavaliers seront familiarisés avec leurs chevaux et leurs capes. Il est 12h30, nous sommes sur un plateau au dessus de Wojcieszow. Nous trouvons l'indispensable pour le repas : écorces de bouleau pour allumer le feu, branches de résineux sèches pour faire cuire les brochettes et un massif de noisetier pour confectionner les piques sur lesquels nous enfilons les saucisses qui sont au menu de ce jour. Le repas de midi ne dure pas longtemps car les journées sont courtes. Nous filons vers Janowice-Wielky, l'altitude n'est pas très élevée et la neige ne freine pas trop les allures. L'étape est atteinte avant la nuit. Les chevaux sont placés dans une écurie dans une ferme à la périphérie de la petite bourgade et les cavaliers rejoignent leur hébergement. Il s'agit d'une grande maison bien chauffée où cinq chambres nous permettent de nous installer confortablement pour la nuit.

Mardi matin

Après l'habituel copieux petit déjeuner et une promenade matinale, nous retrouvons nos chevaux. Les cavaliers se préparent maintenant plus vite. Il le faut car la journée sera longue. Il nous faudra maintenant passer en moyenne montagne, c'est-à-dire avec une hauteur de neige plus importante. Il n'est plus >>>



un vin chaud et faire cuire des brochettes, le cheval se refroidit. La cape sert alors de couvre reins pendant la pause déjeuner.

29



*Giam quisl iureet lan henibh erat iril ullaor
at ad dolorper sustrud dip ent estrud
magna feugiam er alisi bla commodolor*

30



*Giam quisl iureet lan henibh erat iril ullaor
at ad dolorper sustrud dip ent estrud
magna feugiam er alisi bla commodolor*

Randonner à cheval N°21

Le tourisme en Pologne

Si le territoire polonais est idéal pour les randonnées hivernales, il l'est aussi en été. La Pologne a toujours été soucieuse de son environnement. Les premiers parcs nationaux sont apparus dès 1923. La tradition équestre forgée par les guerres et l'agriculture est restée très présente. Les plaines sont libres d'accès, les massifs forestiers sont sillonnés par des centaines de kilomètres de sentiers balisés. Le randonneur français est surpris de trouver si près de la France (700 km) des campagnes encore très sauvages, dépourvues de clôture où l'on peut chevaucher sans contrainte.

>>>>question de se disperser dans la plaine. C'est maintenant qu'il nous faut utiliser la technique des relais. Le trajet que nous prévoyons ne pourrait se faire avec un seul cheval car il serait très vite fatigué et devrait être vite relayé. Pour ce parcours, nous sommes dix cavaliers toniques montés sur des chevaux bien en forme et le chemin défile à bon rythme. Les plaines ont fait place à la forêt et les chemins deviennent de plus en plus pentus. Toujours en compagnie de nombreux chevreuils, nous atteignons Bukowska à la tombée de la nuit. L'accueil de Karzik et Barbara est toujours aussi chaleureux. Cette fois-ci, nous logeons les chevaux dans la même exploitation : une ferme située en pleine campagne. La famille qui nous reçoit y vit presque en autarcie avec un respect quasi religieux de la nature. Tout ce que nous mangeons est fabriqué, élevé ou cultivé sur place.

Mercredi matin

Ce matin, nous allons suivre la frontière tchèque qui, à cet endroit, est tracée en plaine ou plutôt sur un plateau où la neige a été nivelée par le vent. Il fait froid malgré un grand soleil et un magnifique ciel bleu. Après un passage à gué un peu délicat, une étendue blanche sans limite est devant nous. C'est vraiment trop tentant. Les chevaux sont en pleine forme et d'un commun accord nous lâchons tout. Les capes volent au vent. La neige a une épaisseur de dix à quinze centimètres, ce qui nous permet ce galop. Régulièrement nous voyons sortir de la neige des brins d'herbes sauvages sauf sur une bande devant nous où la neige est immaculée. C'est alors que les habitués ralentissent et s'assoient dans leur selle. Les nouveaux, très fougueux, tombent directement dans le piège. Un chemin creux est là, sous la neige, et l'épaisseur passe soudain de dix centimètres à plus d'un mètre. Chute générale ! Les capes volent et six cavaliers se retrouvent dans la neige. Après un grand éclat de rire, tout le monde est en selle et nous traversons un village typique. En Pologne, le monde rural et urbain n'est pas aussi scindé qu'en France. L'après-midi est plus rude car nous sommes en altitude et cinquante centimètres de



*Giam quisl iureet lan henibh erat
iril ullaor at ad dolorper sustrud*

neige freinent les ardeurs des chevaux. Malgré les relais, ceux-ci finiront fatigués. Halte toujours aussi sympa dans un petit village. Le propriétaire des lieux mélange ses activités agro-touristiques avec un atelier de menuiserie.

Jeudi matin

Ce matin, nous entamons le retour. L'enneigement nous oblige à éviter certains sites trop en altitude. Cette année, nous ne verrons pas les fameux Chevaux de l'Apocalypse et c'est plutôt entre les massifs montagneux que notre route se déroule. Nous traversons plus de villages. Nos tenues colorées sont très appréciées de la population, restée fidèle aux chevaux qui sont présents dans la vie des villageois.

Vendredi matin

Ce matin, nous allons une dernière fois affronter une bonne épaisseur de neige car nous rejoignons, pour le déjeuner, le château de Bolczow. Il s'agit des ruines d'un château médiéval dont il ne reste que les murs d'enceinte et une partie



*Giam quisl iureet lan henibh erat iril
ullaor at ad dolorper sustrud dip ent
estrud magna feugiam er alisi bla*



*Giam quisl iureet lan henibh erat
iril ullaor at ad dolorper sustrud*

du donjon. Nous sommes seuls dans le château. Les chevaux sont attachés dans la première cour et les cavaliers sortent chercher le bois nécessaire au feu. Nous pourrions le commencer car de précédents visiteurs ont laissé quelques fagots. Il nous faudra en faire de même avant de quitter les lieux. L'après-midi, très rapidement, nous descendons en plaine. Celle-ci s'étale entre nous et le Muflon. Il s'agit d'une plaine libre, sans clôture, coupée par de petits ruisseaux et parsemée de bosquets d'arbres. C'est l'endroit idéal pour faire la course avec les chevreuils, surtout que ceux-ci sont très abondants à cet endroit. Ils semblent moins nombreux que d'habitude où l'on peut les voir par troupeaux d'une cinquantaine. Nous en apercevons six près d'un bois. Il est inutile de foncer sur eux car ils s'engouffrent aussitôt dans le bois où il nous serait impossible de les poursuivre. Nous entamons un contournement pour leur couper l'accès au bois et les lancer dans la plaine où la poursuite pourra alors se faire. Au moment d'entamer la poursuite, nous avons une heureuse surprise : une vingtaine de chevreuils sort du bois devant nous et rejoint les six déjà repérés. C'est donc une bonne vingtaine de chevreuils qui file devant

nous. Les chevaux vont plus vite et bientôt nous sommes à leur hauteur. Nous galopons parmi eux. C'est une des sensations fortes de cette randonnée. Encore deux poursuites et la luminosité nous fait comprendre qu'il nous faut rejoindre le Muflon et terminer cette randonnée. La soirée au Muflon se terminera en musique et chacun recevra un cadeau souvenir avec la photo prise au départ.

Samedi matin

Nous profitons de cette dernière journée en Pologne pour visiter Jelenia Gora. Cette ville a été entièrement restaurée et présente une architecture baroque très colorée. Sa place principale entourée d'arches abrite des commerçants. Derrière cette place se cache un marché traditionnel où nous prenons le temps de flâner et de faire quelques achats. Nous rejoignons en fin d'après-midi le Muflon pour préparer nos bagages. Le départ, le lendemain matin, se fera de très bonne heure.

Véronique Dargier de Saint Vaulry

Adresses utiles

CE de Montcharlon
Montcharlon - 58170 Chiddes
<http://ce.montcharlon.free.fr>
Tél. : 03 86 30 42 78

Randocheval
Chemin du Vernéa - 38440 Moidieu Détourbe
www.randocheval.com
Tél. : 04 37 02 20 00

Office polonais du Tourisme
9, rue de la Paix - 75002 PARIS
presse@tourisme.pologne-org.net
Tél. : 01 42 44 19 00

Randonner à cheval N°21

31